

*“ Je vous remercie de l'honneur que vous m'avez fait en m'invitant de venir présider à l'inauguration de cette entreprise magnifique. J'éprouve un grand plaisir en couronnant aujourd'hui l'oeuvre initiale inaugurée par mon aïeul, le roi Edouard, au pont Victoria de Montréal en 1860.*

*“ Depuis ce temps-là, la construction des chemins de fer canadiens, conception intrépide et vaste de vos hommes d'état, de vos financiers et de vos ingénieurs, a permis aux deux races fondatrices de la civilisation canadienne de créer une nouvelle nation et ainsi de relier en ferme union les côtes de l'Atlantique et du Pacifique.*

*“ Messieurs, en inaugurant le grand pont de Québec, je salue le génie indomptable et le destin éclatant de la nation canadienne, joyau impérissable de la couronne britannique.”*

Enfin, au moment où il quittait Québec, le 24 août, le prince Edouard a adressé au lieutenant gouverneur de la province cette autre lettre, si sympathique pour nous, et si gracieusement tournée :

*“ Monsieur le gouverneur,*

*“ En partant ce matin de Québec, je voudrais vous exprimer ma haute appréciation de la bienvenue que m'a offerte la belle ville de Champlain dès mon arrivée et de l'accueil cordial que m'a fait le peuple pendant mon séjour, hélas, trop bref. Veuillez transmettre au peuple de la province mes remerciements et mes souhaits les plus sincères.*

*“ Le service militaire que j'ai fait en France et la camaraderie de guerre dont j'ai pu jouir avec les belles troupes de l'empire m'ont donné deux formes d'expérience des hommes et des choses que je conserverai toute ma vie. D'abord, j'ai appris à connaître et à apprécier les qualités et le point de vue de mes frères d'armes, officiers et soldats, venus d'outremer,*